

La Protection civile tend la main aux handicapés

» **ASSISTANCE**
La PCI de Nyon a renforcé son homologue avenchoise pour permettre à trois équipes de sportifs à mobilité réduite ou malvoyants de participer aux 24 Heures de Villars.

On se congratule. On se prend en photo pour immortaliser un week-end qui restera exceptionnel. Hier en début d'après-midi, les 17 skieurs handicapés (à mobilité réduite ou malvoyants), les bénévoles de l'Association Just 4 Smiles et les 55 hommes de la Protection civile (PCI) qui ont participé aux 24 Heures de Villars s'apprêtaient à se quitter avec émotion. Certes ils n'ont pas gagné, mais l'aventure humaine a amplement suffi à leur bonheur.

Parmi les stars comme Garou ou Jacques Villeneuve, les sportifs handicapés ont réussi à trouver leur place en haut du col de la Bretaye où une compétition de ski sur vingt-quatre heures, finalement réduite de moitié, a permis de récolter près de 300 000 francs pour diverses associations. « Leur présence est une demande de la part des organisateurs de l'événement », s'enthousiasme même Daniel Pouly, commandant de la Protection civile d'Avenches et responsable de l'engagement des troupes à Villars.

La PCI très engagée

Mais pour que les sportifs malvoyants ou à mobilité réduite puissent participer à la manifestation, la PCI s'est imposée depuis 2000 comme un acteur indispensable. Montage de tentes chauffées pour le ravitaillement, transfert, sécurisation des sportifs durant la course: autant de



DUR DUR Les sportifs handicapés étaient suivis, parfois péniblement, par la Protection civile de Nyon et Avenches, celle de la Riviera n'étant pas intéressée. Ils étaient ainsi signalés par sécurité aux autres skieurs et pouvaient être poussés dans les secteurs plats.

services qu'elle assume, sans compter quelques tâches ponctuelles pour le compte des organisateurs de la manifestation, comme le balisage de la piste.

Les cinquante hommes déployés sur le site de la course n'apportent pas qu'une aide physique. « La prise en charge des handicapés est digne d'un encadrement professionnel. » Le compliment sort de la bouche de Laurent Tschanz de Just 4 Smiles, association qui récolte de l'argent pour développer le sport chez les polyhandicapés et qui coordonnait l'engagement de la PCI pour les 24 Heures de Villars.

Pourtant, les civilistes ont appris à s'occuper de cette population sur le tas. La troupe de Nyon, présente pour la deuxième année en renfort d'Avenches, a en plus eu droit à un cours pilote donné par l'un de ses hommes, Olivier Delay. Travaillant professionnellement dans le monde du handicap, il a organisé une formation

pour donner quelques trucs et astuces sur la manipulation des handicapés. « Cet aspect du service à la population est une nouvelle tâche qui nous incombe, par exemple si nous devons évacuer un EMS. Nous nous préparons donc à l'assumer », relève Luc Mouthon, remplaçant du commandant de la PCI de Nyon.

Derrière les discours, la PCI cherche aussi à changer l'image qui lui colle à la peau. Celle d'un corps en mal de mission, ivres et fumant des cigarettes devant un abri. Une vision populaire qui en a pris un coup ce week-end.

RAPHAËL EBINGER

Lire aussi en page 20



ÉQUIPE Laurent Tschanz (à g.), de Just 4 Smiles, et Olivier Delay, de Nyon, spécialiste de la manipulation des handicapés, entourent Charly Kneuss.

Les participants témoignent

■ BERNARD SACHE, paraplégique et pionnier dans le ski handicap:

« C'est ma première participation, alors que je skie depuis dix-huit ans. J'ai été motivé par mes amis paraplégiques avec qui j'ai couru. Si je skie parfois tout seul, l'engagement de la Protection civile a quand même été précieux. Car le plus gros problème pour nous, c'est le transport du matériel sur les pistes. Là tout a été pris en charge par une équipe qui a été excellente. »



■ ANGÉLIQUE FROMENTIN, malvoyante

« J'ai toujours été bien encadrée ici à Villars par la Protection civile, qui apporte notamment une aide à mon guide Daniel pour que les autres concurrents fassent attention de ne pas nous rentrer dedans. Sinon, j'apprécie aussi de participer à la course, car cela me fait beaucoup de bien d'apporter un soutien aux personnes dans le besoin. En effet, si je ne vois qu'à 10%, il y a d'autres invalidités beaucoup plus handicapantes. »



■ DAMIEN NANZER, Protection civile de Nyon

« Ce week-end est une réussite totale. Les handicapés ont été très agréables. Ce genre d'engagements offre des moments de partage important avec les personnes dont nous nous occupons. Bref, c'est une véritable expérience de vie ! Ces deux derniers jours ont été particulièrement actifs, mais ils ont surtout été deux jours de plaisir. Je suis donc déjà partant pour la prochaine édition. »



Les Pirates de Rive bientôt SDF?

» **NYON**
Les sympathiques corsaires cherchent un endroit où cacher leurs trésors... A l'occasion d'un apéritif dimanche, le chef des Pirates a fait part de ses inquiétudes.

La Confrérie des pirates de Nyon est à la recherche d'un local pour son matériel. L'Hôtel de Ville va en effet être transformé et la salle de réunion où les Pirates avaient l'habitude de se retrouver - et d'y laisser du matériel - va disparaître. Leur équipement est donc pour l'instant entreposé chez des amis ou des membres, mais cette situation ne peut pas durer. Le Café des Moulins, un autre lieu de rencontre pour la société, ferme également ses portes. Les Pirates souhaiteraient trouver un endroit qui ne soit pas provisoire, où ils pourraient organiser des réunions et laisser leur matériel.



DANS L'ATTENTE Les membres de la confrérie ont perdu leurs points de chute. Une demande a été faite pour un local à côté du Musée du Léman.

ALAIN ROUÏÉ

ALAIN ROUÏÉ

ALAIN ROUÏÉ

ALAIN ROUÏÉ

ALAIN ROUÏÉ

du public. Les informations à ce sujet, autant sur internet que dans des livres sur Nyon, sont très minces. Il a également annoncé le projet d'une extension du port de Nyon et une amélioration des rives qui sera profitable autant pour la population que pour les sociétés telles que les Pirates de Rive.

S. BX

La patinoire de Coppet cartonne

» **LOISIRS**
Avec jusqu'à 250 patineurs par jour les week-ends, l'installation copétane fait bien des adeptes. L'expérience sera reconduite l'an prochain.

La patinoire installée à Coppet est une véritable réussite, tous les gens de la région s'y pressent. Le manque de neige et la météo très favorable en cette fin d'année ont permis aux organisateurs de voir défiler jusqu'à 250 personnes par jour pendant les week-ends des vacances scolaires.

Samedi a également attiré son lot de curieux grâce à la venue de deux joueurs de Servette qui venaient remettre les prix de la tombola et signer quelques autographes pour leurs fans. Des tickets avaient été distribués à tous les patineurs durant la journée et ceux-ci avaient donc la possibilité de remporter parmi diffé-



SOUTIEN Les deux joueurs du HC Servette Jakub Horak (à g.) et Goran Bezina ont participé samedi au tirage au sort sur la glace avec les enfants.

rents lots, des bonnets, des écharpes, des t-shirts ou encore des billets pour les prochains matchs de Servette.

En route vers une deuxième saison!

On peut rappeler que la patinoire est financée par les revenus de la buvette et de la location de patins. Le reste est pris en charge par la Municipalité.

La patinoire restera ouverte jusqu'en mars et même si la chaleur et la pluie sont parfois des éléments qu'il faut combattre pour que la glace tienne, les organisateurs du projet sont ravis de l'affluente et du succès auprès de la population. L'hiver prochain, il est donc dorénavant sûr et certain que l'on pourra aller patiner à Coppet.

S. BX